

CAI EAS  
C18F  
8 Oct. 1975  
REF

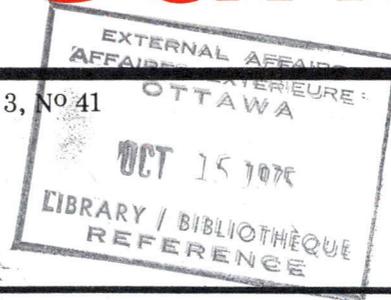
# Canada



Ottawa, Canada.

Volume 3, No 41

le 8 octobre 1975



**Un remaniement ministériel pour relancer l'économie, 1**

**Les ports canadiens rouverts aux chalutiers soviétique, 2**

**Délégation commerciale cubaine au Canada, 2**

**Le Quatuor Orford en Europe, 2**

**Timbres de Noël, 3**

**Conseil international pour l'exploration de la mer à Montréal, 3**

**Analyse des études par satellite des ressources naturelles de la Bolivie et du Soudan, 3**

**Parachute, revue d'art contemporain, 4**

**"Petitot, le fils du soleil", 4**

**Entretiens canado-norvégiens sur les pêcheries, 5**

**Office de Tourisme du Canada, 5**

**Habitation et énergie solaire, 6**

**Prêt au Pakistan, 6**

## Un remaniement ministériel pour relancer l'économie

Le premier ministre, M. Pierre Elliott-Trudeau, a procédé à un remaniement ministériel le 26 septembre dernier. Le nouveau ministre des Finances, M. Donald Macdonald, succède à M. John Turner, qui avait démissionné de son poste récemment. En tout, cinq ministres changent de portefeuille: outre M. Macdonald (de l'Énergie aux Finances), il y a M. Otto Lang (de la Justice aux Transports), M. Alastair Gillespie (de l'Industrie à l'Énergie), M. Donald Jamieson (de l'Expansion économique régionale à l'Industrie), M. R. Basford (du Revenu national à la Justice).

D'autre part, deux députés entrent au Conseil des ministres. Il s'agit de M. Marcel Lessard qui devient titulaire du ministère de l'Expansion économique régionale, et de M. Bud Cullen, promu au Revenu national. M. Jean Marchand, ministre des Transports, devient ministre d'État sans portefeuille.

Le premier ministre a justifié ce remaniement en déclarant "que l'économie canadienne était dans une sérieuse situation et qu'il fallait une équipe d'hommes qui exerce un leadership, qui prenne des initiatives, s'engage dans des actions concrètes visant finalement des résultats tangibles". Et monsieur Trudeau de poursuivre:

"Si nous connaissons une inflation à deux chiffres, c'est que la révolte des espérances n'a pas encore été vaincue et que nous vivons au-dessus de nos moyens même si beaucoup de Canadiens ne sont pas conscients de cette réalité."

Au plan international, reconnaît le premier ministre, il est bien évident que la hausse du pétrole a entraîné des transferts monétaires qui ont appauvri le Canada. "Nous sommes moins riches qu'avant," a-t-il dit.

Au plan intérieur, certaines distorsions sectorielles ont enrichi la classe agricole aux dépens d'autres classes de travailleurs par une flambée des prix alimentaires. "Aussi la priorité de ce nouveau cabinet, a-t-il dit, sera de combattre l'inflation et le chômage."

## Le nouveau cabinet

- Premier ministre: P.E. Trudeau;
- Président du Conseil privé: M. Mitchell Sharp;
- Ministre des Affaires extérieures: M. Allan MacEachen;
- Ministre d'État chargé de la Science et de la Technologie et ministre des Travaux public: M. Charles Drury;
- Ministre d'État: M. Jean Marchand;
- Président du Conseil du Trésor: M. Jean Chrétien;
- Ministre des Postes: M. Bruce Mackasey;
- Ministre des Finances: M. Donald Macdonald;
- Ministre du Travail: M. John Munro;
- Ministre de la Justice et procureur général: M. Ron Basford;
- Ministre de l'Industrie et du Commerce: M. Don Jamieson;
- Ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration: M. Robert Andras;

- Ministre de la Défense nationale: M. James Richardson;
- Ministre des Transports: M. Otto Lang;
- Ministre des Approvisionnements et Services: M. Jean-Pierre Goyer;
- Ministre de l'Énergie, des mines et Ressources: M. Alastair Gillespie;
- Ministre de l'Agriculture; M. Eugen Whelan;
- Solliciteur général du Canada: M. Warren Allmand;
- Secrétaire d'État: M. Hugh Faulkner;
- Ministre de la Consommation et des Corporations: M. André Ouellet;
- Ministre des Anciens combattants: M. Daniel MacDonald;
- Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social: M. Marc Lalonde;
- Ministre de l'Environnement: Mme Jeanne Sauvé;

- Leader du Gouvernement au Sénat: M. Ray Perreault;
- Ministre d'État chargé des Affaires urbaines: M. Barney Danson;
- Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien: M. Judd Buchanan;
- Ministre d'État aux Pêcheries: M. Roméo Leblanc;
- Ministre de l'Expansion économique régionale: M. Marcel Lessard;
- Ministre du Revenu national: M. Jack Cullen;
- Ministre des Communications: M. Pierre Juneau.

### Les ports canadiens rouverts aux chalutiers soviétique

À la suite des entretiens entre le ministre des Affaires étrangères des Républiques socialistes soviétiques, M. Andrei Gromyko, et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, M. Allan J. MacEachen, il a été convenu que les ports de pêche canadiens seraient rouverts aux chalutiers soviétiques, dès le 29 septembre.

Lors de leurs entretiens à Ottawa, le 26 septembre dernier, messieurs Gromyko et MacEachen, outre la question de la pêche, ont traité de collaboration dans l'Arctique et de la réduction des forces armées en Europe.

L'Union soviétique et le Canada ont donc convenu, en matière de pêcheries de négocier un accord bilatéral sur la limite de pêche de 200 milles, de veiller à diminuer de 40% les prises étrangères sur la côte Atlantique, et de mettre sur pied un comité conjoint chargé de régler tout problème futur entre les deux pays en matière de pêche. Un représentant soviétique s'établira dans ce but à Halifax.

Par après, le ministre d'État pour les pêcheries du Canada, M. Roméo LeBlanc et le premier vice-ministre des Pêcheries d'Union soviétique, M. V.M. Kamentsev, ont annoncé que des représentants des Gouvernements canadien et soviétique avaient mis au point un accord bilatéral *ad referendum* concernant les pêcheries.

M. Kamentsev a indiqué que l'URSS appuie le principe d'une exploitation rationnelle et scientifique des ressources halieutiques et partage la préoccupation du Canada quant à l'urgence de mesures de protection pour les stocks de poissons du Nord-Ouest

Atlantique. Il a indiqué que la délégation soviétique appuie les propositions canadiennes en faveur d'une réduction de l'effort de pêche, de la diminution des prises totales autorisées pour certains stocks de poissons de fond menacés et que l'URSS collaborera avec le Canada à l'établissement d'une répartition appropriée des prises autorisées entre les divers pays. La Commission internationale des pêcheries de l'Atlantique du Nord-Ouest (ICNAF) étudie présentement ces propositions.

### Délégation commerciale cubaine au Canada

Une délégation commerciale et économique cubaine dirigée par le Dr. Carlos Rafael Rodriguez, vice-premier ministre chargé des Affaires étrangères, est venue à Ottawa le 23 septembre dernier.

C'est à la suite d'une invitation formulée par M. Alastair Gillespie, ministre de l'Industrie et du Commerce, lors de son séjour à Cuba à la tête d'une mission commerciale en mars dernier, que les Cubains viennent au Canada.

La première réunion du comité mixte canado-cubain sur les relations commerciales et économiques eut lieu pendant le séjour de la mission cubaine au Canada. La création de ce comité avait été proposée en mars dernier. Ses membres ont pour mission d'examiner périodiquement les relations économiques et commerciales entre les deux pays.

Au cours de son séjour à Ottawa, le Dr. Rodriguez a rencontré le premier ministre, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et d'autres membres du cabinet canadien.

Cuba est le principal client du Canada dans la région des Antilles, et cette année, il est devenu le troisième client du Canada en Amérique, ne le cédant en importance qu'aux États-Unis et au Venezuela. En 1974, le Canada était le troisième plus gros fournisseur de Cuba, après l'U.R.S.S. et le Japon.

Les exportations canadiennes vers Cuba ont pris beaucoup d'importance au cours des dernières années, passant de \$59 millions en 1972 à \$83 millions en 1973 et à \$145 millions l'an passé.

Durant les six premiers mois de 1975, nos exportations vers ce pays ont augmenté de 114%, de \$51 millions à \$145

millions. Pour leur part, les exportations cubaines vers le Canada sont passées de \$11 millions en 1972 à \$76 millions en 1974. Au cours des six premiers mois de la présente année, elles ont progressé de 41%, atteignant une valeur de \$34 millions par rapport à \$24 millions en 1974.

### Le Quatuor Orford en Europe

Le ministère des Affaires extérieures a annoncé qu'il accordait une subvention au Quatuor Orford afin de permettre à cet ensemble d'entreprendre une tournée en Europe pendant le mois d'octobre. Grâce à cette subvention qui s'inscrit dans le programme de ce Ministère pour favoriser les échanges culturels avec l'étranger, le Quatuor pourra se produire en URSS, en Roumanie, en Italie et en Yougoslavie.

Cette tournée qui s'ouvrira le 3 octobre à Leningrad constituera la première visite de ces musiciens en URSS; durant le séjour de deux semaines dans ce pays, le Quatuor jouera à Moscou et dans quatre autres villes. Ils auront aussi l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises des membres de l'association soviétique des musiciens et compositeurs.

L'itinéraire du Quatuor, l'amènera ensuite en Roumanie où il donnera deux représentations dont l'une, à Bucarest, sera diffusée sur les réseaux nationaux de radio et de télévision. Par après, le Quatuor se rendra à Rome pour y donner deux concerts puis s'envolera vers la Yougoslavie où il jouera à Ljubljana et à Zabreb.

Les jeunesses musicales d'Espagne ont profité de la présence en Europe du Quatuor pour l'inviter à venir donner un concert à Barcelone. Cette tournée est organisée par le ministère des Affaires extérieures avec l'aide de l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada.

### Historique

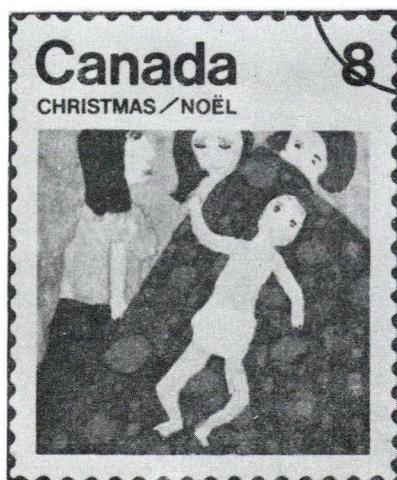
Les quatre musiciens, Andrew Dawes et Kenneth Perkins, violonistes, Terrence Helmer, altiste et Marcel St-Cyr, violoncelliste, se sont constitués un ensemble professionnel lors d'une session d'été au camp des Jeunesses musicales du Mont Orford au Québec. En juillet de cette année le quatuor s'est produit au Mont Orford dans le

cadre des concerts réservés aux artistes de réputation internationale. Ce concert marquait justement le 10<sup>e</sup> anniversaire de la création de cet ensemble. Pendant ces dix années, le Quatuor a été présenté à plusieurs occasions dans les grandes capitales européennes et dans plusieurs festivals internationaux grâce à l'appui du Conseil des Arts et du ministère des Affaires extérieures. En novembre 1974, cet ensemble canadien s'est classé premier *ex-aequo* au prestigieux concours de l'Union internationale européenne de diffusion. Après avoir reçu cette consécration à caractère international, le quatuor canadien a eu l'occasion d'enregistrer sur disque pour la première fois sous une étiquette internationale, soit la Guilde internationale du Disque. Le Quatuor s'est rendu en Europe en avril 1975 pour effectuer une tournée de lancement de ce disque. Plusieurs impresarii importants ont profité de cette occasion pour approcher le Quatuor et lui offrir de jouer en Europe; afin de répondre à ces invitations de plus en plus nombreuses, le Quatuor entreprendra une nouvelle tournée européenne au printemps de 1976.

### Timbres de Noël

Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a annoncé l'émission de six timbres de Noël dessinés par des écoliers de tout le pays.

Les dessins ont été choisis parmi les quelque 80,000 qui ont été soumis dans le cadre du concours organisé par les Postes canadiennes et ayant pour thème: "Ce que Noël représente pour moi".



Les timbres, imprimés par Ashton-Potter Limited, de Toronto, seront émis le 22 octobre.

Les six timbres de Noël dessinés par des enfants sont: le Père Noël (6c), par Gillian Kelly; le Patineur (6c), par Bill Cawsey; l'Enfant (8c), par Lorraine Caldwell; le Cadeau (10c), par Debby Lovely et Conifères (15c), par Robert Kowalski.

Les timbres de 6c, 8c et 10c mesurent 30 mm sur 36 mm et sont de format vertical. La vignette de 15c mesure 36 mm sur 30 mm et elle est de format horizontal.

"La participation massive d'enfants de tout le pays à ce concours a convaincu les Postes canadiennes que les petits Canadiens possèdent des talents extraordinaires, a déclaré M. Mackasey. Avec les milliers d'excellents dessins que nous avons reçus, ce fut une tâche ardue de n'en choisir que six. Les Postes canadiennes présentent leurs félicitations aux vainqueurs. J'aimerais aussi dire à ceux qui n'ont pas gagné que nous les remercions de leur enthousiasme et que nous les encourageons à continuer, sans se décourager, dans la voie du dessin".

### Conseil international pour l'exploration de la mer à Montréal

M. Roméo LeBlanc, ministre d'État (Pêches), a annoncé que le Canada accueillera à Montréal, du 29 septembre au 8 octobre 1975, la première réunion du Conseil international pour l'exploration de la mer (C.I.E.M.) à se tenir en Amérique du Nord.

Les 18 nations membres du C.I.E.M. se réunissent chaque année pour échanger les résultats des recherches

scientifiques et techniques consacrées aux ressources vivantes de la mer. Font partie de ce Conseil les pays suivants: la Belgique, le Canada, le Danemark, la Finlande, la France, la République fédérale d'Allemagne, l'Islande, l'Irlande, les Pays-Bas, la Norvège, la Pologne, le Portugal, l'Espagne, la Suède, le Royaume-Uni, les États-Unis d'Amérique et l'URSS. La République démocratique allemande, la 18<sup>e</sup> nation membre, s'est jointe au reste du groupe en 1975.

M. J.R. Weir, président de l'Office des recherches sur les pêcheries et ancien vice-président du C.I.E.M., et M. W. Ford, de l'Institut océanographique de Bedford, Service des Pêches et de la Mer, Environnement Canada, représenteront le Canada au cours de cette rencontre internationale. Ils seront entourés de conseillers scientifiques provenant de divers secteurs, y compris d'autres ministères du gouvernement fédéral, et des universités.

### Analyse des études par satellite des ressources naturelles de la Bolivie et du Soudan

M. W. David Hopper, président du Centre de Recherches pour le Développement International, annonce que des subventions totalisant \$250 767 ont été accordées pour l'analyse des images captées par le ERTS (*Earth Resources Technology Satellite*), travaux actuellement en cours en Bolivie et au Soudan.

Dans ces deux pays, des analyses courantes par interprétation de photographies ont été faites de cadres donnés par le satellite que la NASA (organisme américain de recherches spatiales et aéronautiques) avait lancé en juillet 1972. L'aide du CRDI permettra d'approfondir encore plus ces analyses et de former des équipes boliviennes et soudanaises pour le traitement digital des données fournies par le ERTS.

Au Soudan, les travaux porteront sur 60 000 kilomètres carrés de savanes, près d'El Obeid, au sud-ouest de Khartoum: les données seront transposées sur une série de cartes thématiques indiquant les variations saisonnières des pâturages, des sols et des eaux. Une série de cartes sera dressée en Bolivie à partir des données obtenues sur la géologie minérale et les terres agricoles du bassin de la rivière Desaguadero, entre La Paz et Oruro.

### Parachute, revue d'art contemporain

*Parachute*, nouvelle revue d'art contemporain, sera lancée au Musée d'art contemporain, Cité du Havre, Montréal, mercredi le 8 octobre.

Cette revue se propose d'offrir des articles de fonds sur la pratique et la théorie de l'art, des interviews, des insertions de textes et d'oeuvres, élaborées par les artistes eux-mêmes, ainsi que de nombreuses informations touchant à divers domaines de l'art contemporain, les arts visuels, autant que la musique, le cinéma et le vidéo. *Parachute* fait ainsi appel à des artistes et critiques actifs dans les milieux canadiens, américains et européens. Ceux-ci contribueront à la revue dans le but de faire le point sur leur oeuvre, leurs recherches actuelles, et sur des questions pertinentes à l'histoire de l'art, à la sociologie de l'art ou à l'esthétique contemporaine. De plus, des collaborateurs permanents apportent commentaires et informations sur les développements les plus actuels de leurs domaines respectifs.

*Parachute* est une revue se préoccupant des tendances spécifiques de son époque tout en gardant cette perspective historique qui fait qu'elle s'intéresse à ceux qui ont fait l'histoire et dont les recherches demeurent encore aujourd'hui d'actualité, sur un plan national et international.

#### Direction et collaborateurs

Les directeurs de la publication sont France Morin et Chantal Pontbriand. Parmi les collaborateurs, on retrouve:

- George Bogardi, assistant à la rédaction, critique d'art au *Montreal Star*;
- Raymond Gervais, responsable de la section musique, travailleur culturel, musicien, animateur, chroniqueur;
- William A. Ewing, responsable de la section photographie, directeur de la Galerie Optica;
- Suzanne Danis-Hébert, responsable de la section film et vidéo, chercheur à l'Université du Québec à Montréal;
- Kenneth Coutts-Smith, correspondant pour l'Ouest du Canada;
- Chantal Darcy, correspondante pour la France, fondatrice des Chroniques de *l'Art Vivant*, organisatrice de concerts de musiques nouvelles, directrice des disques et de la Galerie Shandar à Paris;

• Eve Rockert, correspondante pour l'Italie, traductrice de *Flash Art*, *Domus* et *Data*.

#### Premier numéro

Le premier numéro, en plus de la section information, se compose d'un entretien avec Normand Thériault au sujet de l'exposition *Québec '75*, d'une interview avec le compositeur américain Philip Glass, de participations de plusieurs artistes dont Roland Poulin, John Heward, Jean Noël (Montréal), Ian Carr Harris (Toronto, le seul artiste à représenter le Canada à la Biennale de Paris cette année), Pierre Boogaerts (Belgique), Cioni Carpi et Albert Mayr (Italie).

*Parachute*, revue trimestrielle, de format 10" x 12" (25.4 x 30.48cm), noir et blanc avec de nombreuses illustrations, textes français et anglais, se vend \$2.50 le numéro ou \$9,00 l'abonnement pour une année.

La diffusion en est prévue au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Pour des renseignements supplémentaires:

PARACHUTE  
C.P. 730 – Succursale N  
Montréal, Québec  
H2X 3N4

savantes européennes. Il publia de nombreuses études géographiques, linguistiques, anthropologiques, géologiques, botaniques et paléontologiques. Les cartes du Nord qu'il dessina, ainsi que ses travaux linguistiques, constituèrent une contribution très importante à l'exploration du Nord canadien.

"Tout en lisant les travaux du Père Petitot, nous entendons la voie de celui qui aima ces peuples nordiques et fut aimé par eux". Ces paroles, monsieur Buchanan les a prononcées à Mareuil-lès-Meaux en demandant aux citoyens de cette paroisse de garder un fidèle souvenir de ce savant et de veuille à la mémoire de cet éminent religieux.

En son nom personnel, monsieur Buchanan offrit à M. Jacques Beaudoin, maire de Mareuil-lès-Meaux, un ensemble de photos de croquis et de dessins exécutés par le Père Petitot lorsqu'il vivait dans le Nord canadien et, en terminant, le ministre des Affaires indiennes souligna les relations historiques qui ont toujours existé entre le Canada et la France, dont cette manifestation constitue un témoignage.

#### Plaque commémorative

Émile Petitot, 1838-1916

"Petitot, le fils du soleil": C'est ainsi que l'esquimau Noulloumalkok-Innonarana parlait d'Émile Petitot. Né à Grancey-le-Château, appartenant à la communauté religieuse des oblats, Émile Petitot fut, pendant près de vingt ans, missionnaire chez les indiens et les esquimaux des territoires du Nord-Ouest du Canada. Ethnologue, géographe et linguiste, membre de nombreuses sociétés savantes européennes, il fut curé de Mareuil-lès-Meaux pendant les trente dernières années de sa vie. Son oeuvre écrite représente un apport de grande valeur à la science et témoigne de l'attachement qu'il portait aux populations du grand Nord.

Le Gouvernement du Canada est heureux d'offrir à la France cette plaque qui commémore la contribution scientifique d'Émile Petitot au Nord canadien et souligne les relations historiques existant entre les deux pays.

#### "Petitot, le fils du soleil"

M. Judd Buchanan, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, se trouvait en France, le 22 septembre dernier, afin de dévoiler une plaque commémorative en l'honneur d'un missionnaire français qui oeuvra durant plus de 20 ans dans le Nord canadien.

Monsieur Buchanan a présenté la plaque au maire et à la population de Mareuil-lès-Meaux, localité située à environ 30 milles de Paris, afin de commémorer l'importante contribution scientifique d'Émile Petitot au Nord canadien. Le Père Petitot fut curé de cette paroisse durant plus de 30 ans, soit jusqu'à sa mort qui survint en 1916.

Il entra chez les Oblats de Marie-Immaculée et, en 1862, alors qu'il était âgé de 24 ans, Émile Petitot vint au Canada et s'adonna dès son arrivée à l'étude des langues, des us et coutumes des peuples indien et esquimau. Ses nombreux travaux scientifiques furent reconnus par les diverses sociétés

### Entretiens canado-norvégiens sur les pêcheries

Des représentants des Gouvernements canadien et norvégien se sont réunis à Oslo les 15 et 16 septembre 1975 pour discuter des questions de pêche qui intéressent les deux pays.

Les discussions étaient inspirées de part et d'autre par le souci d'assurer le bien-être des collectivités riveraines et une gestion, une conservation et une utilisation rationnelles des ressources biologiques des eaux côtières.

Les deux parties attachent une grande importance à leur coopération future dans le domaine des pêcheries, compte tenu de l'extension prévisible des limites de leur juridiction nationale en matière de pêche et de leur désir commun de favoriser une élaboration méthodique du droit de la mer. Elles ont reconnu qu'en vertu des principes pertinents du droit international, le Canada et la Norvège, en tant qu'États riverains, ont au chapitre de la conservation et de la gestion des ressources biologiques situées dans les secteurs extérieurs et adjacents aux eaux pêchées actuellement sous leur juridiction, des droits et des devoirs spéciaux à l'égard desquels se dégage actuellement un consensus à la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer. Elles ont jugé impérieux et tout à fait indiqué d'établir dès maintenant les principes sur lesquels se fonderont leurs relations futures en matière de pêche, conformément aux principes du droit international en cours d'élaboration. Elles ont également jugé opportun de coordonner et d'harmoniser leur action en ce qui concerne l'extension de leurs zones respectives de juridiction sur les pêcheries.

#### Accord bilatéral

Les deux parties ont convenu d'entamer prochainement des négociations officielles en vue d'élaborer un accord bilatéral sur les conditions dans lesquelles se poursuivront, assujetties à la réglementation et au contrôle canadiens, les futures activités de pêche de la flotte norvégienne dans les secteurs où s'étendra la juridiction canadienne et qui débordent présentement les limites de la mer territoriale et les zones de pêche canadiennes au large de la côte atlantique, si, comme on le prévoit, le principe de la zone

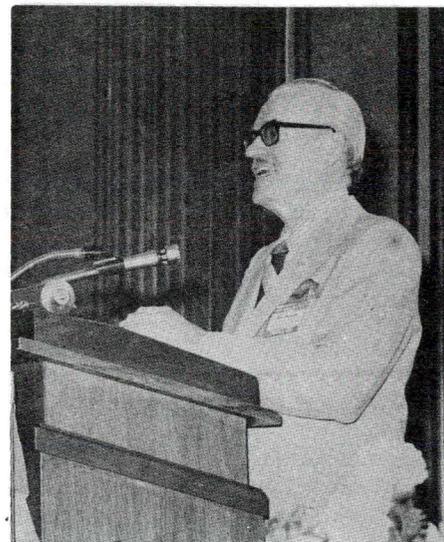
économique est reconnu ou si les limites des pêcheries sont reculées jusqu'à 200 milles nautiques des côtes. En guise de préliminaires à ces négociations, les deux parties ont passé en revue les grandes lignes de l'accord envisagé, prenant note qu'il existe déjà entre les deux Gouvernements des accords bilatéraux sur les pêches et la chasse au phoque, lesquels resteraient en vigueur, selon leurs dispositions respectives, dans les secteurs auxquels ils s'appliquent.

#### Conservation des stocks

En raison de l'épuisement sérieux des stocks dans le secteur couvert par la Convention internationale sur les pêcheries de l'Atlantique nord-ouest (ICNAF) et par la Convention internationale sur les pêcheries de l'Atlantique nord-est (NEAFC), les deux parties ont reconnu qu'il était urgent de prendre des mesures énergiques pour préserver les pêcheries dans les autres secteurs pour le bien des pêcheurs côtiers et de l'humanité toute entière. Elles ont passé en revue les propositions canadiennes pour la conservation et la gestion des stocks de poissons au large de la côte atlantique du Canada. Ces propositions avaient d'abord été présentées lors de la réunion de l'ICNAF en juin dernier, et elles ont été à l'ordre du jour de la réunion extraordinaire de l'ICNAF à Montréal en septembre. Elles prévoient une diminution considérable de l'activité des flottes étrangères, une réduction de la prise maximale permise pour les stocks menacés et une augmentation des quotas consentis à l'État riverain en fonction de sa capacité d'exploitation. Les représentants canadiens ont souligné toute l'importance que le Canada attache à la conclusion d'un accord sur ces propositions. Les représentants norvégiens ont insisté sur la nécessité de réduire les activités de pêche dans les secteurs de la NEAFC et de l'ICNAF.

#### Office de Tourisme du Canada

Le nom de Dan Wallace est devenu synonyme de progrès dans l'industrie touristique où il oeuvre depuis près de 20 ans. Sous la tutelle de cet homme d'action, respecté de tous, le tourisme au Canada a pris une telle ampleur que l'OTC est devenu la plus importante



association touristique au monde.

Le directeur général de l'Office de tourisme du Canada a pris sa retraite le 26 septembre, lors de son 65e anniversaire de naissance. C'est avec regret qu'il a quitté son poste, "le meilleur dans la fonction publique", a-t-il ajouté.

#### Sa carrière dans le tourisme

De 1958 à 1961, M. Wallace a été directeur du tourisme et de l'information en Nouvelle-Écosse, poste équivalent à celui de sous-ministre. M. Robert Stanfield, un de ses anciens collègues de l'Université Dalhousie, était alors premier ministre de la province. En 1961, il est nommé sous-directeur de l'OTC à Ottawa et, de concert avec son chef, M. Alan Field, élabore en 1962 un programme quinquennal qui se terminera en l'année du centenaire de la confédération canadienne. "Nous avons soumis nos plans à M. George Hees, qui était alors ministre de l'Industrie et du Commerce, et lui avons déclaré qu'en triplant le personnel, le budget et l'espace de bureau nous pourrions récolter annuellement un milliard de dollars en revenus touristiques. Le ministre nous a fait confiance et nous avons obtenu les résultats espérés.

Ce fut le point tournant pour le tourisme au Canada. M. Mitchell Sharp, qui succède à M. Hees, nous encourage à son tour et, depuis, le tourisme au Canada n'a jamais cessé de prendre de l'ampleur."

Quand Dan Wallace est arrivé à Ottawa en 1961, l'OTC comptait deux bureaux à l'extérieur de la capitale canadienne et son budget s'élevait à

2 millions de dollars. L'OTC compte aujourd'hui 26 bureaux dans huit pays et administre un budget annuel de 24 millions et demi de dollars. Ses employés sont au nombre de 370.

M. Wallace est devenu directeur de l'OTC en 1965, après que M. Field eut pris sa retraite. Toujours sensible aux problèmes et capable d'en évaluer les conséquences, Dan Wallace a beaucoup contribué au succès de l'Office.

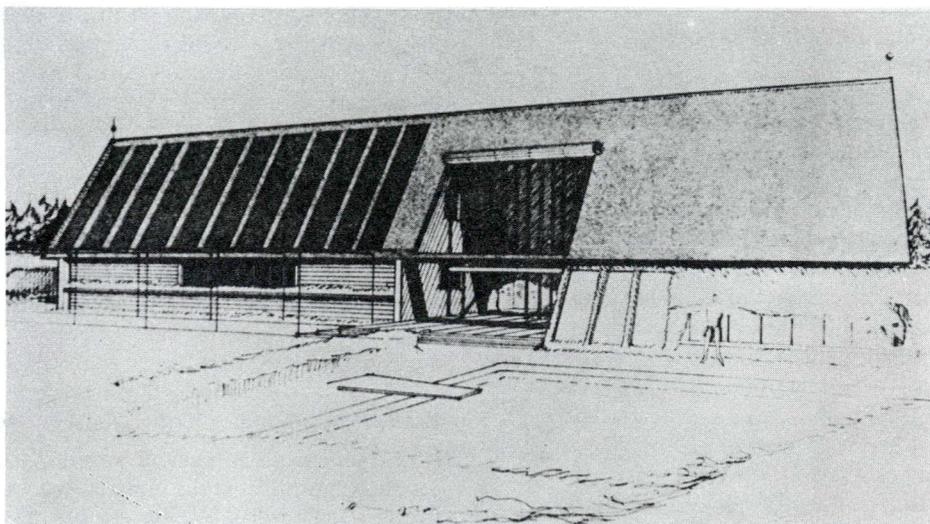
### Habitation et énergie solaire

Une nouvelle maison, entièrement chauffée par l'énergie solaire et pourvue d'un réservoir d'eau chaude aussi grand que trois grandes piscines, sera construite à King City, au nord de Toronto (Ontario).

La Maison économique, un projet de \$184 000 approuvé dans le cadre du Programme canadien d'innovation urbaine (P.C.I.U.), fait partie des 14 projets du P.C.I.U. annoncés en avril par M. Barney Danson, ministre d'État aux Affaires urbaines.

Les directeurs du projet, M. Frank C. Hooper, du département de génie mécanique de l'Université de Toronto, et M. John Hix, architecte de Toronto, ont conçu un système de \$44 000 dans le but de fournir toute la chaleur nécessaire à la maison qui aura près de 1 300 pieds carrés d'espace vital.

Voici les principaux éléments du système de chauffage: des panneaux d'aluminium plats, à double feuille de verre, pour couvrir le toit en pente raide d'une surface de 750 pieds carrés; de l'eau en circulation pour transmettre la chaleur recueillie par les panneaux; un réservoir d'emmagasinage de la chaleur, d'une capacité de 60,000 gallons, rempli d'eau et entouré de 425 pieds cubes d'isolation thermique; et un échangeur



de chaleur pour prendre la chaleur de l'eau et la transférer dans l'air qui sera pulsé dans tout l'édifice.

Une petite turbine éolienne fournira l'électricité pour faire fonctionner les pompes à eau et le ventilateur qui pulse l'air chaud dans la maison.

L'objectif immédiat de la Maison économique est de déterminer si l'énergie solaire peut fournir toute la chaleur nécessaire pendant un an à une maison unifamiliale de grandeur standard et, dans l'affirmative, si le système est économiquement réalisable.

Certains promoteurs immobiliers suggèrent qu'un tel système pourrait être réalisable à condition que le nombre de maisons produites varie entre 100 et 200 unités, et qu'elles soient utilisées dans des villages ou des lotissements de plus de 100 maisons qui disposent de réservoirs d'eau communes, de systèmes de destruction des déchets et de générateurs électriques éoliens.

Le système Hooper-Hix tire avantage des longues heures d'ensoleillement en été dans la région de Toronto. Bien que cette région ne reçoive en janvier que 80 heures d'ensoleillement, elle en a plus de 300 en juillet. Ce système emmagasine assez de chaleur solaire en été pour chauffer 60 000 gallons d'eau à 71 degrés C au début de l'automne. Durant l'hiver, suffisamment de chaleur sera utilisée pour faire descendre la température du réservoir à 38 degrés C à la fin de mars; cette température est encore assez élevée pour chauffer la maison de façon suffisante.

Les directeurs du projet prétendent que ce système fonctionnera bien dans la région de Toronto — même avec des périodes nuageuses de deux semaines

en hiver — et qu'il pourrait aussi fonctionner dans les régions plus froides du Canada, à condition d'augmenter la taille du collecteur solaire, son inclinaison et la capacité du réservoir.

Un programme informatique a été conçu pour faciliter l'extrapolation des données recueillies par cette expérience pour des établissements de l'ensemble du pays.

### Prêt au Pakistan

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé que le Canada, au cours des trois prochaines années, fournira au Pakistan, grâce à un prêt de développement, des produits de base dont la valeur pourra atteindre 35 millions de dollars. Ce prêt permettra au Pakistan de se procurer les produits de base-papier journal, cuivre, plomb, aluminium et zinc — dont son économie en expansion a besoin, ainsi que des engrais nécessaires à l'accroissement de sa production agricole. Il augmentera de 5 millions de dollars cette forme d'assistance pour l'année 1975-1976 et la portera à 15 millions de dollars par année pour les deux années suivantes. Le nouvel accord aidera le pays à surmonter son problème de balance de paiements, aggravé par l'augmentation du prix de ses importations essentielles et par l'imprévisibilité des marchés de produits de base qu'il exporte.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación parecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*